

EAE LCL 2

SESSION 2020

**AGRÉGATION
CONCOURS EXTERNE**

Section : LETTRES CLASSIQUES

THÈME LATIN

Durée : 4 heures

Les dictionnaires français-latin Decahors, Edon, Goelzer et Quicherat, ainsi que les dictionnaires latin-français Bornecque, Gaffiot (y compris la nouvelle édition 2000), Goelzer et Quicherat sont autorisés.

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout autre dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.

Si vous repérez ce qui vous semble être une erreur d'énoncé, vous devez le signaler très lisiblement sur votre copie, en proposer la correction et poursuivre l'épreuve en conséquence. De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, vous devez la (ou les) mentionner explicitement.

NB : Conformément au principe d'anonymat, votre copie ne doit comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé consiste notamment en la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de la signer ou de l'identifier.

Tournez la page S.V.P.

INFORMATION AUX CANDIDATS

Vous trouverez ci-après les codes nécessaires vous permettant de compléter les rubriques figurant en en-tête de votre copie.

Ces codes doivent être reportés sur chacune des copies que vous remettrez.

| Concours | Section/option | Epreuve | Matière |
|----------|----------------|---------|---------|
| EAE | 0201A | 102 | 0308 |

Les peintres de la Renaissance, redécouvrant la grâce de l'Antique, avaient peuplé les lieux où ils vivaient de nymphes, de temples en ruine, de satyres et de dieux. J'étais sensible au pouvoir troublant de leurs Bacchanales, à la sérénité de leurs Parnasses : on aurait dit qu'à travers ces œuvres, nos rêves les plus tendres et les plus ardents prenaient une force et un charme accrus en se rattachant à ces images déposées au fond du souvenir ; et le même pouvoir était dévolu aux noms anciens dans la prose et la poésie des écrivains de ce même temps. C'étaient les éternelles figures du Désir qui, au lieu de surgir fragiles, perdues, spectrales, dans l'isolement du présent, s'étaient ornées de parures en apparence seulement étrangères, enveloppées ou nourries de mémoire, paradoxalement rajeunies de s'être baignées dans les plus antiques fontaines. La douloureuse distance du Temps, ces figures l'enjambaient comme une arche irisée ; ou plutôt, la changeaient en profondeur brillante et familière ; d'une rupture, elles faisaient un lien...

Néanmoins, je ne pouvais m'empêcher, devant ces œuvres, de ressentir toujours une impression, fût-elle légère, de théâtre : parce que la vérité qu'elles exprimaient avait cessé d'être la nôtre. Et quand je regardais les paysages de Cézanne, où je pouvais retrouver ceux qui m'entouraient, je me disais [...] qu'en eux, où il n'y avait que montagnes, maisons, arbres et rochers, d'où les figures s'étaient enfuies, la grâce de l'Origine était encore plus présente ; et que, s'il avait essayé quelquefois d'y situer des baigneuses, ce pouvait être, sans qu'il le sût, pour exprimer plus explicitement ce qui, en fait, n'avait nul besoin de l'être autrement que par un certain ordre de la lumière.

Philippe JACCOTTET